

VOUS AVEZ LA PAROLE



Il faut se ressaisir et redonner de la liberté d'entreprendre

J'ai pris le temps de lire l'édito de *La France agricole* du 13 février 2026 « On vous en demande trop ». Je vous félicite pour cette analyse : en une page, tout est dit avec des mots simples, justes, compréhensibles, qui illustrent la situation du monde agricole et d'une société totalement à l'envers (le citoyen et le consommateur), pilotée par des politiques qui prennent des orientations au doigt mouillé et des pouvoirs publics exigeant le « plus, plus, plus », ce qui nous amènera dans une impasse alimentaire catastrophique.

La France, terre agricole par excellence, est au bord du gouffre pour son alimentation, sans que qui que ce soit s'en émeuve réellement,

Le « plus, plus, plus » nous amène dans une impasse catastrophique.

surfant sur des idéologies du genre : « haut de gamme », « bas carbone », « moins d'intrants ». Or, elle a tout pour réussir : le climat, ses terres fertiles, ses ports et surtout des agriculteurs formés, organisés et compétents.

J'ose espérer que le fameux observatoire du déclin agricole aboutira à la conclusion suivante auprès de la classe

politique, quel que soit son bord : « Il faut se ressaisir et laisser aux professionnels agricoles toute liberté d'entreprise autour des règles claires qui soient du même niveau que nos concurrents européens à minima pour éviter toute distorsion afin d'assurer une alimentation à nos concitoyens. »

Sans une réelle prise de conscience de nos politiques et des pouvoirs publics, il est sûr que la France est appelée à souffrir et dépendra des autres pays pour se nourrir. Elle ne se sera pas armée pour affronter une prochaine décennie qui ne sera pas de tout repos pour conserver notre liberté.

François Lot (Finistère)

Boycottons les produits des pays qui nous maltraitent

De tout temps, l'agriculture française a été une variable d'ajustement pour permettre à la France de vendre des voitures ou des avions. Il fallait laisser rentrer des produits agricoles en échange.

Actuellement, les accords du Mercosur qui vont s'appliquer provisoirement vont permettre à l'Allemagne de vendre des Mercedes ou des Volkswagen sous la bannière de l'Europe. Les normes n'ont que peu d'importance... Nous voyons bien que l'approche des agriculteurs européens et des dirigeants est totalement différente. Chaque pays européen a des intérêts différents à défendre. Nous le voyons dans un autre domaine : un certain nombre de pays seraient intéressés par le parapluie nucléaire, mais le moyen pour y parvenir ne convient pas à tout le monde. Certains dirigeants craignent de froisser « l'allié » situé de l'autre côté de l'Atlantique. En revanche, au niveau de l'agriculture, nous développons des produits locaux au plus proche de la production. Appliquons ces mêmes règles pour nos investissements en agriculture. Nous n'avons pas besoin d'acheter du matériel agricole outre-Atlantique, l'Europe en produit largement assez. Les agriculteurs européens font travailler l'industrie américaine et, en retour, on nous impose des droits de douane. Arrêtons cette aberration : plus un seul matériel américain ne devrait rentrer en France et en Europe. Boycottons ces matériels serait plus efficace que certaines manifestations syndicales. Cela aiderait nos dirigeants à avoir plus de poids face à un dirigeant qui, outre-Atlantique, se prend pour le maître du monde.

Adrien Verhoeven (Lot-et-Garonne)